

Documentaire

Pédagogues de l'espoir

Frédéric Barriault

Numéro 802, mai-juin 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90565ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (imprimé)

1929-3097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Barriault, F. (2019). Compte rendu de [Documentaire / *Pédagogues de l'espoir*]. *Relations*, (802), 49–49.



Pédagogues de l'espoir

Réalisation : Pauline Voisard
Productions du Triangle
Canada, 2018

Cest connu : le monde dans lequel les jeunes d'aujourd'hui et de demain sont appelés à grandir est en piteux état. Entre changements climatiques, crises migratoires, montée des fascismes et croissance des clivages socioéconomiques, il n'est pas facile de faire preuve d'optimisme et d'espérance. L'inaction de nos élites économiques et politiques et, plus largement, une certaine inertie – voire démobilitation – collective, peuvent en effet être des vecteurs de cynisme, de défaitisme et d'aliénation.

Prenant acte de cet horizon de désespérance dans lequel les jeunes sont contraints d'évoluer, différents acteurs des milieux de l'éducation et de la solidarité internationale font la promotion d'une pédagogie de l'espoir depuis déjà quelques décennies. Plongeant ses racines dans la pensée du pédagogue brésilien Paolo Freire, cette pédagogie de l'espoir s'efforce de conscientiser les jeunes à propos des injustices économiques et sociales, tout en tâchant de libérer leur *capacité d'action* et de *transformation sociale*, afin qu'un autre monde puisse advenir.

Documentariste bien connue dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec, Pauline Voisard (*Petites et grandes histoires d'un homme libre*, 2014; *Femmes de Lumière*, 2017) consacre son plus récent film à ce sujet, braquant sa caméra sur des éducateurs de cette région qui se donnent pour mission d'être des vecteurs de changement social. On y fait d'abord la rencontre de Richard Grenier, de Javier Escamilla et d'Anick Michaud du Comité de solidarité de Trois-Rivières, puis de François Malouin, enseignant à l'école secondaire Jean-Nicolet. Ceux-ci nous pré-



sentent non seulement leur trajectoire d'engagement et de solidarité, mais aussi les projets auxquels ils sont associés. En compagnie d'Anick, le film nous fait découvrir un groupe de jeunes de l'école secondaire Les Seigneuries qui mettent en place un système de compostage et d'éducation environnementale. Richard et Javier nous amènent à la rencontre d'un groupe d'artistes en herbe du collège Notre-Dame-de-l'Assomption dans leur processus de création d'œuvres visuelles et solidaires. Puis, avec Richard et François, on accompagne un groupe de jeunes de l'école secondaire Jean-Nicolet se préparant à accomplir un voyage de solidarité internationale au Nicaragua.

Ce film donne aussi et surtout l'occasion de découvrir des adolescents passionnés et engagés qui, à leur manière, déconstruisent les clichés trop souvent colportés à l'égard des jeunes. En amont comme en aval de ces projets, on les voit grandir (au sens propre et au figuré), mûrir, s'épanouir, s'engager et parfois même se transformer profondément, pour devenir des agents de transformation sociale, chacun à leur modeste échelle.

Évitant de sombrer dans le ton didactique qui est trop souvent le lot de ce genre de documentaire, Pauline Voisard parvient à donner du souffle à son film en montrant la profondeur et l'humanité des éducateurs, des animateurs et des jeunes ayant accepté de s'exposer devant sa caméra. L'émotion et l'espoir sont donc au rendez-vous. Le film a aussi le mérite de brosser un portrait réaliste de ces pédagogues de l'espoir, sans les mettre sur un piédestal, révélant autant leurs succès que leurs échecs face à des jeunes parfois rébarbatifs, sinon hostiles à la démarche de solidarité qui leur est proposée.

Coup de chapeau à Pauline Voisard pour la très belle métaphore visuelle qui ouvre et ferme le documentaire : le film débute avec une timide volée d'oiseaux migrateurs, mais se conclut par un raz-de-marée de canards, d'oies et de bernaches faisant un tintamarre assourdissant. Des oiseaux migrateurs voyageant du Sud au Nord et du Nord au Sud. Et qui lentement se transforment, se transmutent en lame de fond, symbolisant la déferlante d'un mouvement social. C'est un peu ce qu'il advient des jeunes dans ce documentaire : timides et hésitants au départ, ils se transforment en agents multiplicateurs, en vecteurs de changement social – tant ici qu'à l'échelle internationale.

Frédéric Barriault

